

1/Le premier numéro de "Charlie Hebdo", sorti le 23 novembre 1970. 2/Une du 25 février 2015, le deuxième numéro post-attentat. 3/Un livre spécial 50 ans est sorti le 1^{er} octobre aux éditions Les Échappées. /DR

Riss: "Rendre les citoyens plus lucides avec Charlie Hebdo"

En plein procès des attentats de 2015, le directeur de publication du journal analyse 50 ans d'engagement satirique

Par Fred GUILLEDOUX, envoyé spécial à Paris

Né le 23 novembre 1970, *Charlie Hebdo* a perdu nombre de compagnons en route, les fondateurs Cavanna et Choron, les inévitables fâchés tel Siné, bien évidemment les 24 morts et blessés de l'attentat du 7 janvier 2015 qui est spécialement jugé devant la cour d'assises spéciale de Paris. À 50 ans, l'hebdomadaire satirique n'en conserve pas moins

tout son mordant, comme il le prouve semaine après semaine et dans un livre exceptionnel qui vient de sortir aux éditions Les Échappées. Directeur de publication de *Charlie*, le dessinateur Riss explique comment en restant fidèle à son impertinence et à sa liberté de ton, le journal contribue à notre vitalité démocratique.

■ La liberté d'expression est le fil rouge du livre des 50 ans de "Charlie Hebdo". Est-elle plus menacée qu'en 1970 ?

Du fait que le journal est né d'un acte de censure du pouvoir gaulliste, il est marqué au fer rouge par cette question. On aurait pu choisir la défense de l'environnement, thème central aujourd'hui et dont *Charlie* a été un précurseur, mais la liberté d'écrire et de dessiner était inévitable pour nous. D'autant que quand j'ai sélectionné les articles que nous reproduisons dans l'ouvrage, j'ai constaté que le journal a toujours été sur ce terrain, je ne pensais pas que *Charlie* avait autant écrit là-dessus. Toujours est-il que ça ne s'arrête jamais : quand internet est arrivé, ça a pris de nouvelles formes avec Apple, Facebook, etc. Le plus curieux, c'est qu'alors que la presse est mieux protégée par la justice, j'ai le sentiment que le désir de censure vient de petits groupes de citoyens qui parviennent à lui donner une audience alors qu'autrefois, personne n'y aurait prêté cas. Cela s'explique bien évidemment par les évolutions technologiques et par le fait que les gens prennent la parole sans se donner la peine de réfléchir, ils sont griés. La liberté d'expression, ce n'est pas ça...

■ Pression évolution pour vous, la présence de l'islamisme radical...
En préambule, je rappelle que contrairement à ce que dit l'ex-

"Le procès nous permet d'avoir une vision moins floue sur ce que l'on a vécu."

sent moins sévère en 2006, quand on a publié les caricatures de Mahomet, les autorités religieuses musulmanes nous ont intenté un procès qu'elles ont perdu ; quand nous les avons republiées pour annoncer le procès des attentats de 2015, elles ont mis en avant ce jugement pour ne pas relancer le débat. Les choses évoluent... sans doute parce que nous sommes restés constants.

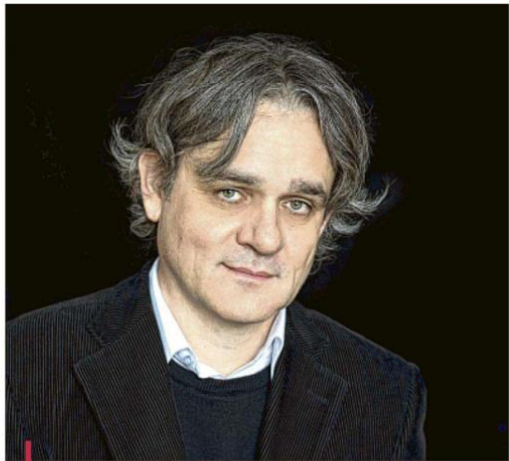
■ Quelle est votre définition de "Charlie" aujourd'hui ?
Notre objectif, c'est d'éveiller la vigilance de nos lecteurs, de rendre les citoyens plus lucides. Il ne faut pas qu'ils se laissent surprendre par ce qui est en train de se passer. Cavi-

na était déjà là-dessus quand il tempêtait contre la publicité qui est le moteur de la société de consommation, quand il expliquait aux gens qu'il ne faut pas qu'ils se laissent manger le cerveau. Des fois, quand on est seul, on peut se laisser séduire et embrouiller par l'air du temps, par les modes. Qu'un journal s'exprime, cela crée du lien, les gens constatent que d'autres ne sont pas dupes et pensent comme eux, cela les aide à développer leur sens critique et à ne pas se faire avoir.

■ Comment vivez-vous humainement le procès des attentats de 2015 ?

Tout le monde le voyait arriver avec appréhension... La première semaine, avec les témoignages, cela a été éprouvant, tendu, mais cela nous a fait du bien. Cela nous permet d'y voir plus clair, d'avoir une vision moins floue sur ce que l'on a vécu. La prochaine étape, cela va être les interrogatoires des accusés, ça a fait quoi, etc. Ce sera sans doute plus difficile. Le procès, c'est un peu comme le livre que j'ai publié sur l'attaque, qui est un événement qui bien évidemment n'était pas prévu et auquel il faut trouver une place : écrire dessus m'a aidé à faire avec, à éviter que les interrogations m'obscurcissent en permanence l'esprit, à sortir de la confusion.

■ Charlie Hebdo, 50 ans de liberté d'expression, ouvrage collectif aux éditions Les Échappées, 328 pages, 19 €. C'est une grosse bourde, ils pensaient que ça aller passer comme une lettre à la poste, sourit l'historien des médias Christian Delporin, qui publie le 4 novembre *Charlie Hebdo, la folle histoire d'un journal pas comme les autres* (Flammarion). Mais la presse s'est mobilisée, Cavanna et Choron ont pu rebondir avec un nouveau titre en moins d'une semaine...



Né le 20 septembre 1966 à Melun, Laurent Sourisseau, dit Riss, a rejoint "Charlie Hebdo" en 1995. Blessé lors de l'attentat de 2015, il a succédé à Charb au poste de directeur de la publication. /PHOTO JOËL SAGET

En réponse à la censure de Pompidou

Le 10 novembre 1970 à Colombey-les-Deux-Églises, Charles de Gaulle meurt. Animé notamment par François Cavanna et le professeur Choron, l'hebdomadaire *Hara-Kiri* titre une semaine plus tard : "Bal tragique à Colombey - un mort". Cette parodie des couvertures que la presse avait consacrées à un incendie dramatique (146 morts dans une discothèque) est très mal vécue au sommet de l'État. Georges Pompidou étant alors à l'Élysée : le ministre de l'Intérieur interdit le journal à l'affidage, ainsi que la vente aux mineurs. "C'était une grosse bourde, ils pensaient que ça aller passer comme une lettre à la poste, sourit l'historien des médias Christian Delporin, qui publie le 4 novembre *Charlie Hebdo, la folle histoire d'un journal pas comme les autres* (Flammarion). Mais la presse s'est mobilisée, Cavanna et Choron ont pu rebondir avec un nouveau titre en moins d'une semaine..."

Charlie Hebdo est donc né du combat pour la liberté d'expression et depuis 50 ans, il n'a jamais dévié. Dans les années 1970, sur une ligne libérale, il trouve un public avec ses dessins et ses articles musclés contre la société de consommation, l'armée, les curés, pour la contre-culture, l'écologie, l'antiracisme, le féminisme, etc. Le 23 décembre 1981, faute de lecteurs en nombre suffisant, la parution s'arrête au numéro 580. Le titre renaît toutefois en 1992, sous l'impulsion de Val Wolinski, Cabu, etc. Plus professionnel mais toujours cerossi, *Charlie Hebdo* accompagne notamment les mouvements altermondialistes. En 2006, il publie douze caricatures de Mahomet. Victime d'un incendie criminel en 2011, le journal est l'objet le 7 janvier 2015 d'une attaque meurtrière, celle des frères Kouachi. Laquelle provoque une incroyable émotion à travers le monde, qui reste toujours vive cinq ans après.